

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 77 (1951)
Heft: 15

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nuits. Ils visiteront également l'intéressant captage de source de Peschiera pour le ravitaillement de Rome en eau potable.

Le voyage prendra fin à Rome. Le retour en Suisse depuis Rome se fera individuellement, de sorte que les participants qui le désireront pourront prolonger leur séjour à Rome. Le prix approximatif du voyage depuis Milan et retour dans cette même ville, sera de 350 à 400 fr. Les invitations avec programme détaillé seront envoyées dans le courant du mois d'août. Le secrétariat de l'Association suisse pour l'Aménagement des eaux, St. Peterstr. 10, Zurich, qui s'est chargé de l'organisation du voyage, serait toutefois reconnaissant aux intéressés de lui faire parvenir dès que possible leur inscription provisoire.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire technique des barrages, publié par la Commission Internationale des Grands Barrages de la Conférence mondiale de l'énergie. Bureau permanent : 3, rue de Messine, Paris VIII^e, 1950. — Un volume 16 × 24 cm, 169 pages, figures. Prix : relié, 15 fr.

La *Commission internationale des Grands Barrages* présente la première édition de son dictionnaire technique illustré, limitée aux langues française, anglaise (versions britannique et américaine) et allemande.

Le cadre original, en langue française, et les illustrations ont été établis par le *Comité français des Grands Barrages*, sous la direction de M. Mary, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Paris.

Dans une première subdivision, le dictionnaire comporte les expressions correspondantes, dans les quatre langues indiquées, de 5658 termes numérotés et groupés en quatre parties : 1. Généralités. — 2. Les barrages. — 3. Ouvrages annexes. — 4. Construction des ouvrages. Chaque fois qu'il l'est possible, un schéma précise la signification des termes traduits.

Dans une seconde subdivision figurent trois index alphabétiques : français, britannique et américain réunis, et allemand. Au terme à traduire correspond simplement le numéro de renvoi à la première subdivision.

Ce principe très simple, et analogue à celui des dictionnaires techniques *Schlomann*, permet de grouper en un nombre relativement restreint de pages quantité de termes spéciaux et d'en donner la traduction rigoureuse.

On ne peut que féliciter et remercier la Commission internationale des Grands Barrages d'avoir entrepris cet important et utile travail qui a été élaboré sous le patronage et avec la contribution financière de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture.

En Suisse, ce dictionnaire peut être obtenu auprès du « Comité national suisse des Grands Barrages », Viktoriaplatz 2, Berne.

Rédaction : D. BONNARD, ingénieur.

STS

SCHWEIZER. TECHNISCHE STELLENVERMITTLUNG
SERVICE TECHNIQUE SUISSE DE PLACEMENT
SERVIZIO TECNICO SVIZZERO DI COLLOCAMENTO
SWISS TECHNICAL SERVICE OF EMPLOYMENT

ZURICH 2, Beethovenstr. 1 - Tél. 051 23 54 26 - Télégr. : STSINGENIEUR ZURICH

Emplois vacants :

Section industrielle

- 541. *Technicien mécanicien*. Entreprise du génie civil. Nord-ouest de la Suisse.
 - 543. *Jeune technicien mécanicien*. Canton de Soleure.
 - 545. *Ingénieurs mécanicien, électricien et en chimie*. Le premier de langue maternelle française ou allemande, les derniers de langue maternelle française, tous avec bonnes connaissances d'une seconde langue du pays. Brevets d'inventions. Suisse allemande.
 - 547. *Jeune dessinateur mécanicien*. Entreprise chimique. Suisse orientale.
 - 549. *Technicien en chauffage*. Canton de Berne.
 - 551. *Jeune technicien mécanicien ou électricien*. Langue anglaise désirée. Entreprise industrielle. Orient.
 - 553. *Dessinateur mécanicien*. Fabrique de machines. Zurich.
 - 555. *Ingénieur mécanicien*. Travaux de recherches en laboratoire, enseignement. Age : environ 30 ans. Suisse allemande.
 - 557. *Jeune ingénieur mécanicien* E. P. F. ou E. P. U. L. ; deux années de pratique. Ventilateurs. Langue française. Alsace.
 - 559. *Technicien mécanicien ou électricien, évent. dessinateur*. Zurich.
 - 561. *Technicien radio ; en outre : constructeur*. Zurich.
 - 565. *Dessinateur mécanicien ou électricien*. Suisse centrale.
 - 567. *Jeune technicien ou dessinateur*. Nord-ouest de la Suisse.
 - 569. *Technicien*. Nord-ouest de la Suisse.
- Sont pourvus les numéros, de 1950 : 83, 713, 755, 765 ; de 1951 : 215, 275, 339, 375, 459.*

Section du bâtiment et du génie civil

- 1090. *Technicien ou dessinateur en bâtiment*. Environs de Zurich.
 - 1094. *Ingénieur, comme conducteur de travaux sur place, avec pratique de plusieurs années. Bonne connaissance de la langue anglaise. Construction d'un barrage terre et béton*. Indes. Bureau d'ingénieur suisse.
 - 1096. *Technicien en bâtiment ou dessinateur*. Canton de Berne.
 - 1100. *Ingénieur ou technicien*. Béton armé. Fabrique de ciments. Suisse centrale.
 - 1104. *Technicien ou dessinateur en bâtiment*. Bureau d'architecte. Suisse romande.
 - 1108. *Technicien ou dessinateur*. Béton armé. Bureau d'ingénieur. Zurich.
 - 1110. *Technicien, éventuellement dessinateur*. Béton armé. Nord-ouest de la Suisse.
 - 1116. *Conducteur de travaux*. Entreprise. Suisse romande.
 - 1120. *Technicien ou dessinateur en bâtiment*. Bureau d'architecte. Oberland bernois.
 - 1122. *Ingénieur*. Béton armé ; en outre : *technicien*. Bureau d'ingénieur. Ville de Suisse romande.
 - 1124. *Ingénieur civil et technicien en génie civil*. Langue italienne désirée. Bureau d'ingénieur et entreprise au Tessin.
 - 1136. *Jeune technicien en génie civil*. Entreprise d'électricité de Suisse centrale.
 - 1140. *Architecte ou dessinateur*. Nord-ouest de la Suisse.
 - 1142. *Etudiant architecte*, quatre ou six semestres. Stage de vacances. Bureau d'architecte. Tessin.
- Sont pourvus les numéros, de 1950 : 1772 ; de 1951 : 110, 198, 670, 962, 996, 1036, 1078.*

NOUVEAUTÉS - INFORMATIONS DIVERSES

La médaille,

reflet de l'œuvre des architectes et des ingénieurs civils.

Les profils délicats de mystérieuses reines orientales, les traits tourmentés d'hommes de génie ou de hardis capitaines, les arabesques voluptueuses de beaux corps : archets qui font vibrer le bronze des médailles de leurs harmonies vivantes et chaudes, voici les sujets préférés des médailleurs de toutes les temps. Par contre, la représentation en médaille d'édifices, d'œuvres du génie civil ou de monuments n'a tenté que peu d'artistes — crainte d'amplifier la raideur de la pierre et du marbre par la dureté du

métal, hésitation à réduire à de si petites dimensions et presque au plan les vastes créations spatiales de l'architecture, peut-être aussi méconnaissance de la beauté de cet art et de sa technique.

Ainsi, Caradosso (vers 1500) avec le très beau portrait de Bramante (fig. 1 a), sait rompre par son dynamisme les limites étroites de la circonférence, mais au revers la façade de Saint-Pierre se cache peureusement derrière une allégorie qui est une concession au goût de l'époque (fig. 1 b). Pour lui, un monument n'est pas un



Fig. 1a. — Bramante (avers).



Fig. 1b. — Bramante (revers).



Fig. 3. — Le Pont Royal.



Fig. 4. — L'Hôtel des Monnaies.

Fig. 2.
Santa Maria della Pace.

sujet de médaille, même pas au revers. Au XVII^e siècle, Gasparo Morona Mola, s'enhardissant, orne les revers de ses médailles de reproduction des églises célèbres de l'époque. Ces revers sont de petits chefs-d'œuvre de technique nuancée de sentiment, la fidélité de la transcription n'est qu'un moyen très discret de mettre en valeur le caractère particulier de chaque monument (fig. 2) (par exemple le revers de la médaille d'Alexandre VII : Santa Maria della Pace). Les Hamerani, autres graveurs de la monnaie pontificale, continuent cette collection des églises romaines, leurs œuvres sont les témoins précieux d'une époque brillante.

Parfois, l'inauguration d'un bâtiment ou d'un pont sert de prétexte à l'édition d'une médaille à la gloire d'un souverain dont le



Fig. 5.

profil idéalisé accapare l'avvers. Ainsi, la médaille du Pont Royal par Molart (fig. 3) en 1625 et celle de la Fondation de l'Hôtel des Monnaies de Paris par Roettiers (1770) (fig. 4).

La valeur artistique des médailles de ce genre est parfois très faible, peu en rapport avec leur importance historique. Elles sont souvent l'œuvre d'artisans habiles, mais sans génie. Le procédé de la gravure directe, en creux, des coins servant à la frappe, leur confère une froide raideur.

L'invention de la machine à réduire qui permet au médailleur de modeler son œuvre à la grandeur qui lui convient, dans la matière qu'il préfère — la machine se chargeant de graver les coins en réduisant elle-même au diamètre d'exécution — permet au XIX^e siècle un renouveau de l'art de la médaille, libéré des contraintes de la gravure directe. C'est l'époque des Roty, Yencesse, Vernon, mais aussi l'époque abusant des ruines antiques et

moussues et des allégories chastement vaporeuses. L'art ignore le prodigieux développement contemporain de la technique, du machinisme.

Ce n'est que vers 1930, en Suisse, que les médailleurs commencent à s'intéresser aux réalisations contemporaines des architectes et des ingénieurs civils. La belle médaille de Burkhard pour le pont de Lorraine, à Berne (fig. 5), est une composition encore toute classique, elle peut être comparée au revers de la médaille de Bramante, mais elle est combien plus harmonieuse : la synthèse entre le pont et le nu féminin dont le geste allégorique unit les deux rives est parfaite. La médaille du Palais de la S. d. N. (fig. 6a-6b), par H. Jacot (1933), est plus entièrement consacrée à l'art de la construction, mais le palais lui-même est encore relégué au revers... ce qui en l'occurrence n'est pas un mal ! Ces deux artistes évitent d'aborder de front le problème de l'interprétation des œuvres



Fig. 6a. — Le Palais de la SDN (avers).



Fig. 6b. — Le Palais de la SDN (revers).

de la technique contemporaine, ils font encore appel, avec bonheur du reste, à la figure humaine, à la composition, et ils hésitent à reconnaître la beauté de l'œuvre purement technique. Méfiance compréhensible envers cette technique qui a engendré tant d'horreurs avant d'oser être elle-même.



Fig. 7. — Dixence.

La médaille que la Dixence (fig. 7) remit en 1935 à ses collaborateurs est d'une tout autre inspiration. Son auteur, Reussner, est monté à la Dixence, il a pris contact avec l'atmosphère de puissante fébrilité qui caractérise ces chantiers de haute montagne. Il a su traduire ensuite l'austère grandeur du site et de l'œuvre.

L'impression d'équilibre et d'ordre mûrement réfléchi que l'architecte de l'usine Dixi (fig. 8) a obtenue par sa construction en fer à cheval est très bien rendue par la plaquette que F. Jeanneret modela pour l'inauguration en 1945. — La médaille de Rossens (fig. 9) (modélée par Ramseyer, d'après les dessins d'Ihringer) est une réussite du genre : impression de puissance et d'indestructible solidité de l'avant, fine originalité du revers, belle unité des deux faces qui se complètent et s'harmonisent.

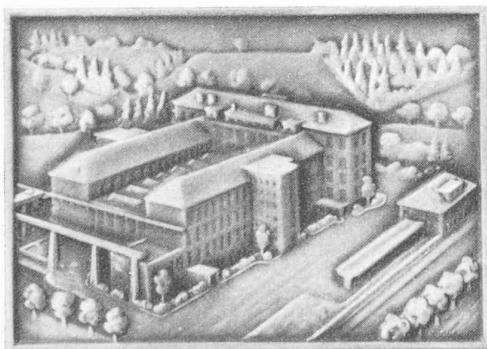


Fig. 8. — L'usine Dixi.

Une médaille ayant pour sujet l'œuvre d'un architecte ou d'un ingénieur peut être elle aussi une œuvre d'art, à condition qu'elle ne soit pas une simple représentation, une « photographie » du modèle, mais son interprétation par la sensibilité du médailleur. Il faudra donc que celui-ci soit ouvert, réceptif, à la beauté des formes techniques et architecturales, qu'il en saisisse le sens, l'originalité, la hardiesse, qu'il soit capable de mettre en valeur l'audace d'un porte-à-faux, la sveltesse d'une arche, l'harmonie d'une

façade. Il doit être le portraitiste spirituel du monument qu'il veut magnifier. Cela demande un certain courage, celui de rompre avec la tradition trop respectable qui veut que la technique ne soit pas un sujet digne d'un artiste.

Tradition qui pousse les audacieux, désireux de sortir des chemins trop battus, à se vouer à l'abstraction ou à l'inconscient, pour la grande joie de quelques esprits d'élite et de trop nombreux snobs, mais leur fait perdre par là tout contact avec la grande masse des hommes simples qui ne peuvent ni comprendre ni apprécier ces créations à eux trop étrangères.

Pourtant, un vaste domaine s'ouvre à la curiosité et au talent des artistes, celui de la technique et de ses réalisations, technique qui s'est emparée de notre vie et l'a bouleversée, qui soulève d'innombrables et brûlants problèmes tout en étant la compagne de chacun de nos instants. Notre génération attend des artistes qu'ils prennent conscience de cette révolution technique et qu'ils l'éclairent et l'enrichissent de leurs visions.

Les figures 1, 2 et 4 ont été tirées du livre classique « La Médaille et les Médailleurs » de Jean Babelon.

La figure 3 du journal « La Médaille », N° 3, 1939.

Les médailles des figures 5 à 9 ont été éditées par Huguenin Frères, Le Locle.



Fig. 9. — Rossens.

Pompe centrifuge auto-aspirante MARLOW en action.

(Voir photographie page couverture.)

Les pompes centrifuges auto-aspirantes MARLOW avec moteur à benzine ou moteur électrique sont utilisées surtout comme pompes de chantier. Elles rendent, de même, d'excellents services comme pompes d'irrigation, pour tout genre de travaux publics, etc.,

Les pompes MARLOW travaillent tout à fait automatiquement, se nettoient d'elles-mêmes et sont aptes à élever des matières solides allant jusqu'à 25 mm de diamètre. Grâce à leur construction peu encombrante et leur poids restreint, ces pompes peuvent être utilisées dans n'importe quel endroit.

Les pompes MARLOW sont d'un prix modique et d'un entretien et service bon marché.

Vente exclusive pour la Suisse :

ROBERT AEBI & Cie S. A., Uraniast. 31, tél. (051) 23 17 50 ZÜRICH.

Succursale : Constructions Tubulaires S. A., Genève.